

FITEQ NEWSLETTER

Édition 11 - Août 2020



LA CHAÎNE OLYMPIC CHANNEL ET LA FITEQ ANNONCENT LA SIGNATURE D'UN CONTRAT DE COOPÉRATION

La chaîne **OLYMPIC CHANNEL** a annoncé aujourd'hui la conclusion d'un accord avec la FITEQ pour collaborer au contenu de la plate-forme mondiale de media du Comité international olympique. L'accord de coopération porte à 95 le nombre de partenaires de la fédération d'Olympic Channel.

La FITEQ rejoint d'autres fédérations sportives internationales (FI), des fédérations et organisations reconnues, des organisateurs multisports et des fédérations non encore affiliées du monde entier qui ont déjà annoncé des accords similaires avec la chaîne Olympic Channel.

Le directeur sportif de la FITEQ, Matthew Curtain, a déclaré :

« La FITEQ est honorée d'avoir la chance de collaborer avec la chaîne Olympic Channel et d'ainsi élargir, partout dans le monde, l'audience du teqball à de nouveaux publics. Nous partageons plusieurs des valeurs de la chaîne olympique, depuis la focalisation sur la croissance digitale jusqu'au désir d'innovation constante. Teqball continue de tracer son sillon dans le monde entier, on en veut pour preuve la croissance des engagements de fans en ligne. Travailler en collaboration avec Olympic Channel nous aidera non seulement à valoriser l'augmentation de l'appétence pour les contenus teqball, mais aussi au recrutement de nouveaux fans pour notre sport. »

« Nous sommes ravis d'accueillir le teqball dans la famille des fédérations partenaires de l'Olympic Channel », a déclaré Mark Parkman, directeur général de la chaîne Olympic Channel mondiale du CIO. « Notre plateforme assure la promotion de tous les sports et athlètes du Mouvement olympique, et nous sommes impatients de collaborer et contribuer à accroître leur visibilité, leur engagement et leur public dans le monde entier. »

Hormis de collaborer aux événements en direct, Olympic Channel travaille activement avec ses partenaires de la fédération pour présenter des événements, les temps forts, les magazines, reportages et autres programmes originaux offrant ainsi une plateforme supplémentaire de distribution de contenu complétant les modalités actuelles de diffusion et de distribution.

Olympic Channel est une destination médiatique mondiale « OTT » (over-the-top) où les fans peuvent découvrir la puissance du sport et l'excitation des Jeux Olympiques toute au long de l'année. Elle propose des émissions originales, des journaux d'informations, présentant des événements sportifs en direct et leurs moments forts. En outre, Olympic Channel assure une exposition supplémentaire aux sports et aux athlètes, le tout en 12 langues, 24 heures sur 24, 365 jours par an et accessible dans le monde entier sur [OLYMPICCHANNEL.COM](https://olympicchannel.com), et par les applications pour téléphones portables et téléviseurs connectés.

LA FITEQ SIGNE COMME PARTENAIRE GOLD LA CONVENTION SPORTACCORD 2021 À EKATERINBOURG

La FITEQ est ravie d'annoncer qu'elle a signé en tant que partenaire Gold pour le forum SportAccord 2021, qui se tiendra à Ekaterinbourg, en Russie, du 23 au 28 mai 2021.



SportAccord est le plus important congrès mondial, il réunit l'ensemble de la famille du sport. Cet événement réunit des représentants de plus de 125 fédérations sportives internationales affiliées au Mouvement olympique. SportAccord permet aux délégués d'établir des liens avec les dirigeants sportifs du plus haut niveau et de s'engager dans des discussions significatives sur le développement et l'orientation futurs du sport. En 2018, à Bangkok, en Thaïlande, la FITEQ était déjà partenaire Gold de SportAccord et un partenaire Bronze à la première édition régionale SportAccord Pan America 2019 qui s'est tenue à Fort Lauderdale, aux États-Unis, en décembre 2019.

Après avoir signé en tant que partenaire Gold, le secrétaire général de la FITEQ, Marius Vizer Jr, a déclaré :

« Nos partenariats avec SportAccord ont été très fructueux dans le passé et le partenariat Gold à Ekaterinbourg renforcera encore davantage nos efforts pour prendre bouche avec des leaders sportifs du monde entier et former des alliances stratégiques qui soutiendront le développement mondial du teqball. Pour FITEQ, SportAccord est l'un des événements les plus importants du calendrier sportif parce qu'il nous permet de rencontrer les parties prenantes de l'industrie mondiale du sport et de partager notre vision de ce sport si excitant, et dont la croissance est la plus rapide du monde ! La Russie est également un marché de croissance clé pour le teqball et le fait d'être un partenaire Gold à Ekaterinbourg nous donnera également l'opportunité de nouer des liens avec des acteurs reconnus du sport russe. »

Le directeur général de SportAccord, Nis Hatt, a déclaré :

« Nous sommes très heureux d'accueillir la FITEQ en tant que partenaire Gold de SportAccord 2021 à Ekaterinbourg. Leur engagement et leur investissement au cours des dernières années démontrent que la plateforme SportAccord offre d'excellentes opportunités de création de réseau pour les fédérations sportives internationales émergentes. En tant que fédération en pleine croissance, la FITEQ bénéficiera grandement de la visibilité qu'offre le statut de partenaire Gold et nous sommes impatients de faire équipe avec ce sport passionnant dans la préparation et pendant l'événement qui aura lieu l'année prochaine. »

INTERVIEW : SUGAWARA KANAE

INSIDE TEQBALL
 HISTOIRES DU MONDE DU TEQBALL

Sugawara Kanae est une étoile montante du teqball, la joueuse japonaise est rapidement devenue une source d'inspiration pour ses amis tequeurs du Japon. Elle est un modèle pour les joueuses et son ambition de devenir championne du monde encourage les femmes du Japon à se lancer dans ce sport. Le parcours de Kanae en tant que joueuse de futsal a posé les bases de son succès dans le teqball,



ce qui l'a amené à devenir la toute première joueuse féminine à participer au championnat du monde en simple et en double en 2017, et a abouti à des performances impressionnantes dans chacun des trois championnats du monde organisés jusqu'à ce jour. Avec une pareille expérience, Kanae partage avec nous la façon dont elle prévoit de favoriser la diffusion du teqball à travers le Japon et de devenir elle-même championne du monde.

Vous souvenez-vous de votre première expérience de la table courbée ?

Je m'en souviens clairement. Quand j'ai essayé d'y jouer, j'ai trouvé cela à la fois difficile et amusant. J'ai senti que c'était un sport que les hommes et les femmes de tous âges pouvaient apprécier.

Simple ou double ? Lequel choisiriez-vous et pourquoi ?

J'aime les doubles car je suis douée dans la réception et suite à la première touche je sais transmettre la balle à mon partenaire. De plus, je suis confiante dans mon contrôle du ballon. Les doubles peuvent faire ressortir le meilleur de moi.

Pourquoi pensez-vous que le teqball est addictif ?

En jouant au teqball, vous pouvez améliorer diverses compétences telles que la conscience de l'espace, le toucher du ballon et la prise de décision. Je pense que jouer au teqball pour les enfants à l'âge d'or, un concept introduit par l'Association japonaise de football au milieu des années 1990 et axé sur la période de développement maximal des habiletés physiques chez les athlètes âgés de 9 à 12 ans, créera de grands joueurs à l'avenir. J'ai participé aux 1er Championnat du monde de teqball en 2017 aussi, et bien que j'aie été la seule joueuse de la compétition, j'ai atteint les 8eme de finale en simple ainsi d'ailleurs que dans l'épreuve en double. Ce qui est le plus attractif dans le teqball, c'est qu'il s'agit d'un sport que les hommes et les femmes de tous âges peuvent pratiquer ! C'est un sport où non seulement l'égalité des sexes est promue, mais il offre aussi la possibilité à aux joueurs de tous âges de le pratiquer. Le plus jeune joueur du Championnat du monde de teqball 2019 avait 10 ans quand le plus âgé en comptait 50.

Avez-vous un joueur de teqball préféré ou quelqu'un qui vous a impressionné par son talent ?

J'aime l'équipe de Hongrie, l'équipe de Roumanie et l'équipe du Brésil. J'adore l'équipe de Hongrie et l'équipe de Roumanie depuis les 1er Championnat du monde de teqball 2017. L'équipe du Brésil ne peut être négligée en raison de la grande agilité et des compétences de Marquinhos et Natalia. Zsanett Janicsek est ma joueuse préférée de ces équipes. J'aime son style de jeu, je respecte son attitude et son approche du teqball, elle est mon inspiration permanente. Je pense à elle pendant les entraînements.

Si vous pouviez leur subtiliser une compétence ou un mouvement, lequel serait-il ?

De Zsanett Janicsek je voudrais m'inspirer de sa capacité de réception, de sa rapidité à se remettre en position après une réception ainsi que son jugement. De Natalia, c'est sa qualité de smash qui m'impressionne !

Qu'est-ce qui a changé dans votre vie avec le teqball ?

Je suis une fonctionnaire qui travaille habituellement dans les bureaux du secteur public. Cependant, depuis que je suis devenue la représentante teqball du Japon, je jongle entre mon travail habituel et ma vie d'athlète. Mais je n'ai aucun regret et je suis très contente de ma vie. Aussi, la raison pour laquelle j'ai décidé d'être la représentante teqball du Japon est que les femmes doivent savoir relever des challenges, en effet, je crois que peu importe votre âge, s'il y a quelque chose que vous voulez faire, vous devez relever le défi et le faire ! Je veux encourager d'autres femmes ! Ces sentiments forts sont à l'origine de ma décision. Les femmes finissent souvent par abandonner ce qu'elles veulent faire en raison des responsabilités du mariage et de l'enfantement. J'ai relevé le défi de jouer pour l'équipe nationale japonaise de teqball à l'âge de 27 ans, ce qui n'est pas un jeune âge pour une athlète. Il y a une envie en moi d'encourager les femmes qui me voient lutter pour vivre une vie sans regret et sans appréhensions face aux défis. Bien sûr, l'objectif est d'obtenir des résultats au championnat du monde ! En même temps, je veux être une joueuse qui donne du courage, de l'énergie et des sourires aux femmes du monde.

Si je vous demandais de nommer une femme ou un homme sportif, qui serait pour vous le futur ambassadeur du teqball.

Cristiano Ronaldo et Lionel Messi !

Pendant l'entraînement, y a-t-il une pratique spéciale que vous appliquez pour rendre le jeu plus difficile ? Avez-vous vos propres règles pendant l'entraînement ?

Comme le Japon a un petit nombre de joueurs, nous nous entraînons en lançant à la main le ballon à nos adversaires.

Comment la propagation du COVID-19 et la situation pandémique ont-elles changé le quotidien de votre vie sportive ?

Le Japon, qui est un pays insulaire, a subi moins de dommages que d'autres pays. Cependant, si la mobilisation de la population faiblit, un foyer peut se déclarer et de ça tout le monde en est très conscient. Je pense également qu'il est important de prendre en considération ce qui pourrait être fait pour les gens qui nous entourent et d'agir avec beaucoup de sollicitude. Les périodes sans pouvoir pratiquer à cause du coronavirus se sont prolongées pendant un certain temps. Bien que les règles de confinement aient été levées, je ne peux toujours pas consacrer autant d'heures qu'à l'accoutumé, c'est à dire moins de la moitié.

Quel est votre objectif pour 2020 en teqball ?

Si au Championnat du monde de teqball 2020, une catégorie féminine en simple est prévue alors je veux être sur le podium. S'il y a des doubles féminins, je veux gagner. Je veux aussi gagner le double mixte.

Merci pour l'interview et bonne chance dans tous vos efforts pour le teqball !



LA CORSE EST TEQ ! LA PASSION FRANÇAISE POUR LE TEQBALL A ATTEINT LES PLAGES D'AJACCIO

En France, le teqball s'est développé rapidement ces dernières années et le parcours du sport atteint désormais l'île de Corse. En plein été, les tables teq sont devenues le « fil rouge » des plages éblouissantes d'Ajaccio, attirant des joueurs de tous âges et de tous niveaux.

Les joueurs affluent tous les jours vers le sable doré pour parfaire leurs techniques de teqball et profiter de ce sport avec leurs amis. Cependant, ce qui au début n'était qu'une activité récréative de loisir, s'est rapidement mué en sport de compétition sur l'île de Beauté. Plusieurs tournois ont été organisés par la Fédération Française de Teqball, contribuant ainsi à permettre aux meilleurs joueurs de l'île de devenir des stars de ce sport.

Jawad El Hajri est au cœur de cette volonté de faire du teqball un sport bien structuré en France. L'ancien footballeur professionnel est un des membres fondateurs de la FITEQ et le président actuel de la Fédération Française de Teqball. Evoquant l'essor du teqball en Corse, il a déclaré :

« À bien des égards, la popularité du teqball en Corse résume parfaitement le potentiel mondial de ce sport passionnant. La croissance de teqball a été très organique, ce qui est vrai aussi pour la croissance de teqball partout dans le monde. C'est très gratifiant de voir notre sport se développer en Corse aussi naturellement. Après avoir pris la mesure de cette passion pour le teqball sur l'île, participer à la structuration de notre sport, en Corse, en organisant des tournois est devenu une évidence pour la Fédération Française de Teqball. Il y a des joueurs très talentueux en Corse et notre travail est de leur donner l'opportunité de le démontrer sur la scène nationale voire internationale. Je ne peux pas dire que je suis particulièrement surpris par la vitesse à laquelle le teqball grandit ici ; après tout, avec un décor comme celui des plages d'Ajaccio, comment pourrait-il en être autrement ! »

INTERVIEW : MÓNICA FRANCO (PANAMA)

INSIDE TEQBALL
 HISTOIRES DU MONDE DU TEQBALL

Mónica Franco est une des principales voix du sport féminin au Panama, elle combine son expérience de football professionnel avec son expertise en marketing pour aider à promouvoir le sport à travers le pays.



Elle est née à Panama City et est la petite-fille de l'ancien héros sportif national Eugenio « Yuyin » Luzcando, le seul panaméen à avoir entraîné une équipe nationale de basket-ball aux Jeux Olympiques. La vie de Mónica a toujours été liée au sport, elle est passée du statut de joueuse « du dimanche » à celui de pionnière dans la promotion de la participation des femmes dans le sport. Elle a été membre de la première équipe féminine de football du Panama à représenter le pays et a également joué au basketball pour l'équipe nationale. Mónica sera au cœur de la croissance du teqball au Panama, où le sport a déjà commencé à prendre son envol. L'équipe de Panama a participé au Championnat du monde 2019 et pour la première fois, dans toutes les catégories. Dans cette interview, Mónica nous parle de ses plans futurs.

Vous souvenez-vous de la première fois où vous avez rencontré le teqball et la table courbée ?

Oui, je l'ai vu, il y a plus de trois ans, sur les réseaux sociaux puis l'année dernière, à l'occasion des Pan American Games, à Lima.

Vous venez d'une famille sportive et vous avez joué au football à un niveau professionnel. De plus, vous êtes un expert en marketing sportif et dirigez votre propre entreprise. Pourquoi pensez-vous que ce sport a un grand potentiel ?

Pour plusieurs raisons je pense que le teqball a un grand potentiel. C'est un sport qui fusionne le football avec le tennis de table et le football est le sport le plus populaire du monde. Vous pouvez y jouer en simple ou en équipe et ce sport est innovant, divertissant, hautement technique et intelligent. C'est un sport très inclusif que tout le monde peut pratiquer, hommes et femmes de tous âges qui peuvent y rivaliser. Enfin, dans les conditions actuelles de distanciation sociale et limitation des contacts, la pratique de ce sport paraît plus facilement réalisable et donc son développement plus évident.

Qu'est-ce qui vous a amené au démarrage de l'activité teqball au Panama ?

Depuis que j'ai fait la connaissance la première fois de ce sport, je l'ai trouvé absolument attractif et j'ai vu son grand potentiel de développement dans mon pays. C'est un sport qui peut être pratiqué dans n'importe quel espace. De plus, j'ai travaillé dans le domaine de la responsabilité

sociale dans le sport et le teqball peut être un outil de prévention et de création de nouvelles opportunités pour nos enfants et notre jeunesse.

Quels sont les progrès réalisés avec la création d'une fédération nationale ?

Pour l'instant, nous créons des équipes de haut niveau dans les différentes catégories pour les présenter aux compétitions internationales, et nous avons comme objectif de devenir une organisation modèle dans la région.

Vous travaillez également pour le Comité Olympique de Panama (COP), au département marketing. Quand pensez-vous que la Fédération / Organisation du Panama Teqball pourra être reconnue par le CNO et quels sont vos projets pour atteindre cet objectif ?

C'est l'une des missions sur lesquelles nous avons mis l'accent le plus important, même si la FN est déjà reconnue par la COP, comme indiqué dans une lettre signée par le président de la COP lui-même et envoyée à la FITEQ. Cependant, cela fait référence à la FN en tant que membre affilié de la COP, et non comme membre à part entière. En ce sens, comme j'en ai été informée par le service juridique de la COP, un sport doit être reconnu par le CIO pour que la FN puisse devenir membre à part entière de la COP – avant la décision sur les statuts par notre CNO et l'autorisation par la législation nationale sportive. Une fois cette reconnaissance obtenue, il ne s'agit plus que de se conformer à la procédure d'affiliation des nouveaux membres de fédération nationale conformément aux Statuts de la COP. Cela inclut la présentation de la candidature, qui doit être soumise en premier lieu au Conseil d'administration de la COP, avant qu'une décision ne soit prise à l'Assemblée générale de la COP. La COP tient au moins deux assemblées ordinaires par an, une au mois de mars, une en décembre, plus une ou deux assemblées extraordinaires. À notre demande, il nous faut joindre une série de documents juridiques que nous avons déjà dans nos cartons afin d'obtenir le statut d'affilié au premier semestre 2020. Cependant, en raison du problème du COVID-19, les institutions publiques en charge de la délivrance de ces documents ont fermé leurs portes, nous empêchant d'avancer comme prévu sur ce sujet. Notre intention reste d'officialiser notre dossier de candidature à la COP et qu'il soit discuté lors de la réunion de décembre 2020 ou de mars 2021 au plus tard.

Vous avez visité le 3ème Championnat du monde à Budapest, en 2019. Quelles ont été vos impressions ?

C'était un événement très bien organisé, conforme à des normes de haut niveau où la participation de divers pays a créé une excellente ambiance sportive.

Quels sont les principaux objectifs du teqball au Panama cette année ?

Nos principaux objectifs sont d'être pleinement reconnus par l'Institut des sports de Panama et affilié à la COP, diffuser largement le teqball au Panama, établir des alliances stratégiques pour promouvoir et développer le sport et encourager la création et le développement de clubs de teqball.

Si vous pouviez choisir une légende du football pour devenir ambassadeur du teqball, qui choisiriez-vous ?

Zinédine Zidane et dans mon pays, Julio Dely Valdés.

INSIDE TEQBALL : TEQBALL LIMAN

INSIDE TEQBALL HISTOIRES DU MONDE DU TEQBALL

Stanislava Marojević est la directrice du club de TEQBALL LIMAN, basé à Novi Sad en Serbie, où habitent les champions du monde de double de 2018, Bogdan Marojević et Nikola Mitro. Le couple a d'abord concouru pour le Monténégro, avant de changer de nationalité en janvier 2020 pour désormais concourir pour la Serbie où ils sont nés et ont grandi.



Le couple a d'abord concouru pour le Monténégro, avant de changer de nationalité en janvier 2020 pour désormais concourir pour la Serbie où ils sont nés et ont grandi. Stanislava dévoile les secrets derrière le rideau du partenariat gagnant de Bogdan et Nikola et évoque les ambitions futures du club.

Stanislava a été initiée au sport par son frère, maintenant champion du monde, Bogdan Marojević.

« Mon parcours teqball a commencé lorsque mon frère (Bogdan Marojević) et son partenaire (Nikola Mitro) ont participé au Championnat du monde de teqball 2018 à Reims, en France. Je m'en souviens très bien – c'était une période passionnante. Vous savez, je ne suis pas un expert spécialisé en gestion du sport, mais j'ai des compétences dans la gestion des opérations et des voyages. Par conséquent, mon histoire a commencé lorsque on s'est mis à faire les plans du voyage pour Reims et lorsque je suis entré en contact avec l'équipe de FITEQ. Ce que j'aime le plus, c'est que l'équipe FITEQ est très professionnelle, ils nous ont aidé à résoudre tous les problèmes que nous avons rencontrés. A titre personnel, j'ai vécu des années vraiment agréables du point de vue du management sportif. »

Pour Bogdan et Nikola, l'amour pour le teqball a commencé sur les réseaux sociaux !

« C'est au travers de Facebook, que les joueurs ont découvert le teqball pour la première fois. Ils ont été séduits parce qu'il s'agissait de quelque chose de différent des autres sports qu'ils avaient pratiqués auparavant. C'était en 2018, lors d'un tournoi international organisé à Budapest, sur la plage Lupa qu'ils ont, pour la première fois, fait l'expérience de la table courbée. Moi, j'ai rencontré la table courbée pour la première fois au Championnat du monde de teqball à Reims, en France. Je trouve que la conception de la table teqball est géniale. Elle est super cool. Le sport en lui-même est très accrocheur – c'est la vitesse du sport qui le rend si passionnant. »

Stanislava a joué un rôle clé dans la bonne gestion des séances pour son frère et Nikola, en leur permettant de se concentrer et d'être à leur meilleur niveau sur le court.

« Ma plus grande préoccupation a été de m'assurer que tous les deux, Bogdan et Nikola soient à l'aise et heureux lors du voyage à Reims, en France. Comme Bogdan est mon frère et Nikola un très bon ami, j'ai su canaliser leur énergie quand des poussées d'adrénaline pointaient pendant leur tout premier championnat du monde à Reims. Des petites choses, comme par exemple veiller à ce qu'ils aient de l'eau à tout moment à portée de la main – ces détails peuvent produire d'importantes différences sur la performance ! »

Comme Stanislava l'explique, la préparation en dehors des courts est d'une importance stratégique, mais le bien-être de Bogdan et de Nikola sur le court est tout aussi important :

« Je crois que ce qui donne un avantage à Bogdan et Nikola, c'est leur relation – ils se connaissent tellement bien qu'ils sont en phase tout au long des matches. Si l'un d'eux fait une erreur, ils sont tous les deux extrêmement rapide à s'adapter et se couvrir l'un l'autre. A propos du fait d'avoir gagné la médaille d'or en double au Championnat du monde de teqball 2018, bien que le dernier jour ait plus ressemblé à des montagnes russes pour ce qui concerne l'émotion des compétiteurs, les garçons n'avaient rien à perdre. Ils étaient nouveaux dans ce sport et ils réunissaient simplement tous les ingrédients pour faire de leur mieux. »

Cependant, le duo ne se limite pas au partenariat réussi en double, chacun vise aussi le succès en simple et en double mixte.

« Le jeu en simple est très important pour chacun des deux. Je pense qu'ils se sont, tous les deux, beaucoup amélioré depuis le championnat du monde de teqball 2019. Ils améliorent leurs services, leur attaque et leur défense. Je pense que tous les éléments de leur jeu se bonifient. Cependant, l'amélioration la plus importante concernera les doubles. Leur synchronisation est incomparable et constitue donc un énorme avantage lors d'un match dans cette catégorie. Le double mixte est également très important pour eux. Ils continueront à pratiquer le double mixte parce que cela apporte une dynamique différente à leur jeu – s'entraîner avec quelqu'un que vous ne connaissez pas aussi bien apporte d'autres atouts à votre jeu. »

Suite au succès de Bogdan et de Nikola, Stanislava a créé le club Teqball Liman pour amener ce sport à plus de gens dans le pays.

« Après le Championnat du monde de teqball 2018, nous avons ressenti l'impérieuse nécessité de créer un club le plus rapidement possible. C'était important d'attirer de nouveaux joueurs au teqball et de promouvoir ce sport. Teqball Liman a donc finalement été créé en février 2019. Notre premier événement majeur a été la Teqball Challenger Cup 2019 à Novi Sad, en Serbie. Nous étions très fiers d'être entourés de tant de fans de notre propre pays et du monde entier. Le fait de voir autant de jeunes filles assister et essayer le sport pour la première fois était aussi incroyable. Le tournoi fut formidablement bien organisé et nous avons été ravis que Teqball Liman ait bénéficié d'autant de publicité ! »

Teqball Liman a été très actif sur les médias sociaux et a récemment lancé son propre site Web, contribuant à accroître le nombre de joueurs dans le club.

« Le SITE WEB vient d'être lancé il y a quelques jours ! Notre objectif est qu'il soit convivial pour attirer de nouveaux tequeurs à Teqball Liman. Nous avons actuellement 16 joueurs à Teqball Liman. Cependant, nous avons un certain nombre d'étapes à franchir en termes de développement du club. Par exemple, licencier officiellement plus de joueurs et faire en sorte que les joueurs existants aient plus d'occasions de s'entraîner. Malheureusement, en raison de la pandémie COVID-19, les joueurs n'ont pu s'entraîner que difficilement. Lorsque les choses reviendront à la normale, nous voulons créer un calendrier centralisé et offrir plus d'opportunités aux tequeurs de pratiquer. Le plus important, c'est de gagner de nouveaux joueurs dans tous les groupes d'âge. »

Au regard de la façon dont le teqball a changé sa vie et la vie des joueurs en Serbie, Stanislava note :

« Pour Bogdan et Nikola, le teqball est une énorme opportunité dans leur vie. Ils aiment ce qu'ils font et c'est extrêmement important. Personnellement, cela a ouvert de nouvelles perspectives et opportunités. C'est une approche complètement nouvelle du management. Au cours des deux dernières années, j'ai eu le plaisir d'apprendre beaucoup et d'être témoin de la croissance rapide du sport. Le sport teqball a des ambitions fantastiques et c'est formidable de faire partie de son développement. »



LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU COMMERCE DE HONGRIE ET LA FITEQ S'ASSOCIENT AUX PRINCIPALES ORGANISATIONS SPORTIVES ITALIENNES

Le ministère hongrois des affaires étrangères et du commerce extérieur, en coopération avec la Fédération internationale de teqball (FITEQ) s'est associé à quatre grandes entités sportives italiennes dans le cadre de son effort continu pour stimuler la croissance de ce sport dans le monde.

La FITEQ a fait don de tables de Teq au Comité olympique italien (CONI), au club de football de renommée mondiale, l'AS Roma, et à la prestigieuse Université Sapienza de Rome, afin de les aider à promouvoir des modes de vie actifs et sains dans la capitale italienne et dans tout le pays. La cérémonie de remise des dons a été organisée dans le cadre du partenariat stratégique du ministère hongrois des affaires étrangères et du commerce avec la FITEQ, qui a coopéré avec l'Académie hongroise de Rome. C'était le premier événement de ce genre depuis que la COVID-19 a imposé le confinement mondial en mars.

Le président de l'Association mondiale des fédérations sportives internationales (GAISF), Mr Raffaele Chiulli, a assisté à la cérémonie, renforçant ainsi les relations entre la FITEQ et la GAISF à la suite de la visite du président à Budapest à la fin du mois de juin. Le président de l'AGFIS a fait don d'une table Teq au président de l'IISS (Istituto Internazionale Italiano Studi Sport Società), Mr Paolo Bertaccini. Le partenariat avec le CONI et l'Université Sapienza de Rome aidera la FITEQ à développer le sport grâce à sa valeur fondamentale d'éducation. Le CONI fera don de la table au collège d'enseignement ELIS, qui aide les jeunes à se lancer dans la vie active. L'AS Rome, comme d'autres grands clubs de football dans le monde, pourra désormais intégrer la table de Teq dans ses pratiques quotidiennes.

Après la cérémonie, le secrétaire général de la FITEQ, Mr Marius Vizer Jr, a déclaré

"La FITEQ veut inspirer l'espoir dans les prochains mois de récupération et croit que le sport et un mode de vie sain joueront un rôle clé dans ce processus. Grâce à notre partenariat avec le CONI, l'AS Roma et l'Université Sapienza de Rome, nous pourrions contribuer à faire connaître le teqball à un plus grand nombre de personnes en Italie. En tant que pays amateur de football, et ayant déjà participé aux championnats du monde de teqball, nous pensons que le teqball et l'Italie sont parfaitement compatibles. Nous sommes impatients de travailler en étroite collaboration avec nos nouveaux partenaires pour encourager davantage de personnes à être actives grâce au teqball".

Le recteur de l'université Sapienza de Rome, le professeur Antonello Folco Biagini, a déclaré:

"Le sport occupe une place prépondérante dans la vie de l'Université Sapienza de Rome et nous sommes convaincus de son importance pour stimuler l'apprentissage. Le teqball, en particulier, est un sport qui ne se contente pas de mettre les joueurs au défi physiquement, mais qui les incite également à réfléchir stratégiquement. Il peut également être pratiqué par des joueurs de tous âges et de toutes capacités, ce qui en fait vraiment un sport pour tous".

Aux côtés du président de l'AGFIS, Mr Raffaele Chiulli, ont assisté à la cérémonie Mr István Iglói-Nagy, chef du département diplomatique du sport au ministère hongrois des affaires étrangères et du commerce ; Mr Marius Vizer Jr, secrétaire général de la FITEQ ; Mr Gergely Murányi, chef des relations diplomatiques et de la RSE de la FITEQ ; Mr László Dávid Galántai, chef de mission adjoint à l'ambassade de Hongrie ; Mr Manolo Zubiria, responsable du sport mondial de l'AS Roma ; Mme Cecilia D'Angelo, responsable de la RSE du CONI ; Mr Antonello Folco Biagini, recteur de l'université Sapienza de Rome ; Mr Gábor Kudar, directeur de l'Académie hongroise de Rome ; et Mr Pierluigi Bartolomei, directeur de l'ELIS.

INTERVIEW : ENIKŐ BIRÓ & BOGLÁRKA FELEKI (ROUMANIE)

INSIDE TEQBALL
 HISTOIRES DU MONDE DU TEQBALL

Enikő Biró et Boglárka Feleki ont joué un rôle clé dans le Championnat du monde de teqball 2019, non seulement en tant qu'arbitres, mais aussi de par l'inspiration distillée pour les femmes du monde entier.



Les deux arbitres roumaines de teqball d'origine hongroise ont une formation d'arbitre dans le football et continuent à arbitrer à un niveau élevé aujourd'hui encore. Dans cette interview, elles racontent comment elles sont devenues des arbitres respectés et expliquent comment l'apparition du teqball a changé leur vie.

Quand avez-vous rencontré le teqball la première fois ?

E : J'ai toujours été intéressée par la vie sportive dans ma ville natale, et par ailleurs aussi joué au football et donc j'allais souvent suivre des rencontres de football, que ce soit à domicile ou à l'extérieur. Ce sport a été introduit à Székelyudvarhely par des connaissances à moi, Gábor Koffi et Szabolcs Ilyés, et j'ai vu leur présentation du fonctionnement de ce sport à la mi-temps d'un match de futsal. Après cela, je me suis renseignée à ce sujet et peu de temps après, nous avons eu l'opportunité de nous y tester. C'était il y a trois ou quatre ans.

B : La première fois que j'ai assisté à du teqball, c'était il y a trois ans, dans le cadre d'un événement sportif, à Székelyudvarhely. L'équipe Góbék Teqball avait une table, et j'ai essayé ce nouveau sport.

Vous venez du monde du football, vous y arbitrez des matchs. Quand et pourquoi avez-vous choisi l'arbitrage ?

E : J'ai commencé à jouer au football à l'âge de 11 ans, j'étais complètement fascinée par ce sport. Avant cela, je me suis essayé à différentes danses, j'ai pratiqué le handball, mais le football était plus magique pour moi. Grâce à ma personnalité maximaliste, je voulais tirer le meilleur parti de moi-même à travers le football. A 16 ans, j'ai rejoint un cours d'arbitre de football et plus tard un cours d'entraîneur de football. Pendant un certain temps, je les ai pratiqués tous les trois mais c'est dans l'arbitrage que j'ai senti que je pouvais le mieux m'épanouir. Par la suite, j'ai compris que je devais impérativement prendre une décision, je commençais à me décentrer. Je savais que si je voulais voir grand, ces activités n'étaient pas compatibles et j'ai donc sans vraiment de difficulté j'ai pris la décision de rester dans l'arbitrage.

B : J'ai grandi avec des garçons, mon frère et les voisins jouaient tout le temps au football, donc j'y jouais moi aussi. J'avais 13 ans lorsque ce sport a commencé à m'intéresser. Depuis, je ne pense que football. Je suis devenue arbitre avec Enikő et nous avons suivi le cours d'entraîneur ensemble, il était donc évident que nous allions découvrir aussi le monde du teqball ensemble !

Vous arbitrez également dans les ligues masculines, que ressentez-vous en tant qu'arbitre féminin dirigeant un match ?

E : Les défis sont toujours attrayants, et c'est probablement pour cela que j'ai choisi l'arbitrage. En tant que fille sans expérience, mes décisions étaient difficiles à accepter pour eux, mais cela ne faisant que me donner une motivation supplémentaire pour apprendre et me développer.

Aujourd'hui, j'ai réussi à gagner le respect des joueurs, ce qui est toujours une confirmation du travail bien fait. Si je continue à m'améliorer, le développement sera non seulement perceptible par moi-même mais par les joueurs aussi.

B : J'aime diriger, j'e n'ai donc pas de problème avec cela !

Enikő, comment vous sentez-vous lorsque vous arbitrez des matchs teqball en tant qu'arbitre féminin ?

E : Quand je jouais au football, jamais je ne pouvais conserver toute mon attention sur le jeu tout au long d'un match, car je perdais toujours la concentration. Avec 11 coéquipiers sur le terrain on pense que l'un d'eux peut se permettre un peu de détente, mais ce n'est pas vrai. Cependant, j'ai vécu et appris cela vraiment en tant qu'arbitre. L'arbitrage me permettait en effet de rester concentrée jusqu'à la fin du match et quand je suis sur le terrain, tout disparaît autour de moi. Je ressens la même chose dans le teqball, bien qu'il y ait moins de mouvement physique pour l'arbitre que dans le football, le jeu lui est plus rapide et les risques d'erreur sont plus nombreux dans certaines situations, du coup, cela nécessite une concentration mentale active permanente.

Bogi, vous étiez les seules arbitres féminines de l'équipe pendant le Championnat du monde de teqball, qu'avez-vous ressenti ?

B : Le Championnat du monde de teqball 2019 était très intéressants. J'étais contente et heureuse d'avoir eu cette opportunité. C'était pour moi un événement d'un haut niveau de qualité et j'ai essayé d'y participer en étant à mon meilleur niveau.

La FITEQ met un accent fort sur l'implication des femmes et sur le teqball comme sport vecteur d'égalité entre les femmes et les hommes. Comme l'une des premières arbitres féminines de teqball, quelles opportunités de carrière voyez-vous à l'avenir ?

E : Le teqball grandit et évolue merveilleusement. Je voudrais suivre ce processus, non seulement en tant qu'observatrice, mais en tant que participante. Au fur et à mesure que le teqball se développe, je souhaite me développer dans le sport en tant qu'arbitre. Étant parmi les premières, je ressens une grande responsabilité d'être un exemple pour ceux qui plus tard le rejoindront. Compte tenu que ce sport continue de se développer, je ne vois vraiment pas de limites !

B : Il est bon de savoir que dans ce sport, les femmes ont des chances égales. J'ai des projets concernant le teqball dans le futur. Je veux persévérer dans le teqball, mais en même temps, la famille est aussi très importante pour moi.

Recommanderiez-vous à d'autres femmes de rejoindre la famille teqball ?

E : Bien sûr, surtout pour toutes les femmes qui aiment le football et aiment se frotter à de nouveaux domaines, mais aussi, pour celles qui n'ont pas encore joué au football. Avec l'aide du teqball, vous pouvez vous amuser tout en développant votre technique, et la bonne ambiance autour de la table est également garantie.

B : Oui, je le recommande fortement. J'ai une équipe de football féminin à Székelyudvarhely et je veux le promouvoir auprès de l'équipe.

Je vous remercie pour l'interview et bonne chance dans tous vos efforts avec teqball

FITEQ ANNOUNCEMENT

LA FITEQ LANCE LES NATIONAL CHALLENGER SERIES POUR DÉMARRER LA COMPÉTITION

Suite à la pandémie COVID-19 et dans le cadre du retour aux compétitions de teqball, la FITEQ a lancé un nouveau concept de compétition passionnant, les National Challenger Series, conçu pour soutenir les fédérations nationales, les clubs et les joueurs.

Cette nouvelle série de compétitions innovante débutera le 31 juillet et permettra aux athlètes de concourir pour des points au classement mondial ainsi que des primes de résultats rémunérées. En outre, il précise les modalités de qualification des athlètes pour le prochain championnat du monde de teqball. Dans chaque pays, les événements se dérouleront en deux phases, sous l'égide des fédérations nationales ou des clubs accrédités qui bénéficieront du soutien financier et éducatif de la FITEQ pour les accompagner dans l'organisation de l'événement.

Le secrétaire général de la FITEQ, Marius Vizer Jr, a déclaré :

« Nous avons travaillé très dur ces derniers mois pour trouver la meilleure solution pour relancer les événements teqball de façon sûre et responsable. C'est un sentiment formidable de savoir qu'à partir du début du mois d'août, nous aurons à nouveau des compétitions officielles de teqball ouvrant sur des points pour le classement mondial et dotées de possibilités de gain pour nos athlètes. C'est au sceau de l'esprit teqball que les fédérations nationales et les clubs ont, pendant la pandémie, trouvé des moyens originaux pour que perdure la pratique de ce sport que nous aimons tous. »

« Les National Challenger Series seront une célébration de cet effort et servira de plate-forme pour ranimer l'élan que la famille teqball a construit ces dernières années. En plus de points au classement mondial, des primes rémunérées et les possibilités de qualification pour les athlètes, les National Challenger Series seront une expérience précieuse dans l'organisation d'événements pour les fédérations nationales et les clubs, laissant un héritage pérenne dans les pays du monde entier. »